



Expérimenter l'art de la furtivité

Atelier 2 juin 2023



ECHOS



Déroulé

Invitation - "Nous vous invitons à ralentir pendant 2h30 afin d'expérimenter, avec le corps, l'art de la furtivité : un art de 'faire avec' le chaos, sans renoncer aux métamorphoses, dans un climat de soin. Nous allons utiliser la cartographie en 4D (Théorie U), pour enquêter au-delà des mots, en faisant appel aux émotions et aux sensations : Qu'est-ce qui fait un climat de soin, même dans le chaos, pour celles et ceux qui prennent soin de l'habitabilité de la planète et ses êtres vivants ?

Atelier proposé par le labo furtif (<https://labofurtif.xyz/?PagePrincipale>), animé par Emmanuelle, Susana et Julie à LaBase (immeuble Gironde, Bordeaux)"

8h40 – Accueil

9h00 – Tour de cercle : prénom et intention

9h20 – « Déambulation sculpturale » des 10 points de la charte du Verstohlen

10h30 – Pause

10h40 – Sculpture sociale de l'art de la furtivité

11h00 – Cercle de partages

11h30 - Clôture

9h20 – Sculptures sociales des 10 points de la charte du Verstohlen

Le 4D mapping et Stuck exercise (Théorie U)



Le corps va s'exprimer dans une sculpture sociale qui se déploie dans 4 dimensions :

- Hauteur (bas, haut...)
- Direction (sens...)
- Distance
- Volume / ampleur

Ressources : https://courses.edx.org/asset-v1:MITx+15.671x+3T2015+type@asset+block/exercise_0.pdf



10 feuilles A3, 1 pour chaque point de la charte

Les feuilles sont posées sur une table face contre table.

Les participant.e.s marchent tranquillement et en silence dans la salle. Un premier participant prend une des feuilles et lit le titre et les extraits à autre voix pendant que les autres déambulent.

A la fin de la lecture, chaque personne exprime par une sculpture corporelle ce que le point de la charte lui fait (élan corporel et sensible). Une fois l'ensemble des postures stabilisées chaque participant.e exprime en une phrase « ma sculpture dirait... ». La personne qui a lu le point de la charte a observé l'ensemble des participants et écouté ce que les sculptures disaient. Elle clôture par une phrase « Je ressens... ».

Les participant.e.s se remettent à marcher... et c'est le même déroulé pour les 9 autres points de la charte avec une lectrice ou un lecteur différent à chaque fois.

INTRODUCTION

"Nommez-le inappropriable, bien commun, universel, bien public mondial, bonheur national brut, capacité ou capabilité, bien vital, besoin essentiel, objectif de développement durable. Nommez-le comme vous voulez, mais ne négociez plus pour entériner sa perte ou son vol.

Ce texte a vocation à inspirer tous ceux qui ont besoin de réarmer leur désir, de s'appuyer sur quelques compagnons déjà constitués, de partager des méthodes de conception et de déploiement et d'arpenter ensemble les chemins de la « vie bonne ».

Nous sommes des hommes dont l'humanisme est fragile, dépendant de la dimension phorique des milieux naturels, socio-historiques, économiques, culturels et politiques.

Chacun d'entre nous tisse dans le détail de sa vie une manière de se lier à des collectifs plus régulateurs, tout en assumant un principe d'individuation digne de ce nom, test de crédibilité de la qualité de l'État social de droit dans lequel il vit. »

Il fallait un manifeste, une charte avec ses dix points venant poser sans hiérarchie tout « ce » qui ne peut nous être volé : le silence, l'horizon, le soin des morts, la liberté d'usage, la qualité de vie, la santé physique et psychique, le temps long, la possibilité de demeurer et devenir ; mais aussi les méthodes qui permettent d'éviter que ce vol ait lieu : le proof of care, le climat de soin, l'enquête, le droit d'expérimentation, la générativité du vulnérable et, plus généralement, la furtivité.

La vue

« Ma sculpture dirait...

- ... j'ai envie de sortir, je voudrais transpercer la fenêtre »
- ... j'ai envie de prendre de la hauteur »
- ... je capte l'énergie »
- ... voir l'horizon »
- ... je suis un suricate »
- ... je pousse les murs »
- ... je voudrais voir loin »
- ... j'observe en présence »
- ... grâce à mes jumelles, je vois loin »
- ... je contemple les horizons »



**« Je ressens...
Une envie de sortir du cadre »**

LE SILENCE

« Véritable porte d'accès au monde, le sonore est un élément d'équilibre personnel fondamental dans notre relation aux autres et au monde. »

(Christian Hugonnet - [Résolution UNESCO sur les enjeux sonores](#) 2017 - Cité p.6)

4 grandes fonctions du silence :

- **Spirituelle** : "d'une rencontre possible précisément avec ce qui ne se voit pas, ou avec ce qui est invisibilisé par la société, et demande une qualité d'attention et d'écoute supérieure." p.7
- **Cognitive** : "indissociable de la concentration dont nous avons besoin pour penser, réfléchir, concevoir, inventer, faire acte de discernement et de raisonnement critique." p.7
- **Clinique et thérapeutique** : "préserve notre santé physique et psychique en nous protégeant des bruits indésirables qui produisent quantité de dommages physiologiques conséquents." p.7
- **Public et citoyenne** : "conditionne la civilité, l'urbanité, le fait de concilier vivre ensemble, extrême mobilité et circulation, libertés publiques et individuelles, dans un climat le moins hostile et agressif possible ; et l'exercice libre de la rationalité publique, soit la délibération." (...)
"la nécessité du silence est déterminante, du faire silence, de la capacité d'écoute, du temps alloué à l'exposé des arguments. Nulle enceinte délibérative digne de ce nom qui n'organise les temps de parole et de silence de façon équitable, transparente et respectueuse des individualités de chacun." p.8



Le silence

« Ma sculpture dirait...

- ... entendre l'humanité »
- ... inexistante »
- ... être en silence, m'entendre et entendre les autres pour mieux avancer»
- ... (...) »
- ... ici et maintenant »
- ... apaisée et apaisante »
- ... entendre en sifflant »
- ... j'écoute le silence »
- ... j'écoute »
- ... méditer en silence pour percevoir »
- ... (en mouvement) alignement »

« Je ressens...

Le silence lié à de l'écoute et à de l'attention »



GÉNÉRATIVITÉ DU VULNÉRABLE

LA PREUVE DE SOIN

"Nos vulnérabilités ne sont ni des hontes ni des fatalités.

Elles renvoient à la finitude humaine.

Être un humain suppose encore de naître et de mourir, de tomber malade et de s'en relever, avec plus ou moins de potentialités préservées.

L'autonomie n'est pas un fait, mais un processus qui part du fait vulnérable et qui grâce aux ressources portées par les milieux environnants et par soi-même, se dégage de cette vulnérabilité, la rend réversible et capacitaire. (...) p.8

La preuve de soin, est un dispositif expérimental qui « n'est nullement « neutre », comme certains aiment à s'illusionner à penser, mais est « orienté » dès sa conception. Pour le collectif qui le porte, il est au service du capacitaire humain, doit être a priori bénéfique à l'humain et permettre « d'améliorer [...] l'habitabilité du monde dans toutes ses dimensions » p.10



La preuve de soin – Générativité du vulnérable

« Ma sculpture dirait...

- ... un genou à terre, je soutiens. Ca jaillit du tout petit »
- ... j'ai besoin d'aide et de soin»
- ... je suis en tension entre mon soin et le soin à l'habitabilité de la planète»
- ... ça jaillit de la terre »
- ... j'essaie de me relever »
- ... peur de n'avoir plus pu dépasser le vulnérable»
- ... je parle d'humilité »
- ... je me protège »
- ... ça vient du ventre, mon corps parle »
- ... le bébé vulnérable dans sa toute puissance »



« Je ressens...

C'est fort ! Différence entre chacun.
Une douleur et une certaine envie,
une capacité à faire»

LE SOIN AUX MORTS

"La modernité a pour premier tabou la décélération, et sa quintessence, la mort." p.16

"Nous arrivons dans la « place » sans trop nous soucier de ceux qui ont demeuré par le passé, et dont l'esprit demeure parfois encore, alors même qu'il y a là un lien à activer, qui n'est pas sans pertinence, pour la culture et la santé mentale et démocratique." p.17

(...)

"« La façon dont tu es et dont je suis, la manière dont nous autres hommes sommes sur terre est le buan, l'habitation. Être homme veut dire : être sur terre comme mortel, c'est-à-dire : habiter. [...] L'homme est pour autant qu'il habite. [...] Habiter est la manière dont les mortels sont sur terre. » Autrement dit, habiter c'est demeurer, prendre conscience de ce temps long qui nous traverse." Heidegger, [conférence 1951](#) "Bâtit, habiter, penser" cité p.18



Soin aux morts

« Ma sculpture dirait...

- ... souvenons-nous, célébrons nos morts, rendons-les vivants »
- ... je suis la terre »
- ... je ne suis pas prête »
- ... qu'elle est dans le néant »
- ... j'accompagne le passage »
- ... j'ai peur »
- ... j'accepte la finitude »
- ... connexion entre les âmes et la terre »
- ... le phénix renaît de ses cendres »
- ... cachée »

« Je ressens...

Un mélange de joie et de mélancolie »



L'HOMÉOSTASIE

CYNTHIA
FLEURY
& ANTOINE
FENOGLIO
CE QUI NE PEUT
ÊTRE VOLÉ
CHARTRE DU VERSTOHLEN

« Antonio Damasio a repris le concept-clé d'homéostasie, qui relie l'ensemble du vivant, et qui nous permet de rechercher des processus de régulation hors des systèmes « fermés », relativement dogmatiques, souvent faux parce qu'incomplets mais surtout manquant cette vision complexe de la « cohérence » – laquelle est rarement consensuelle, mais toujours en tension, en équilibre." (...)

"la furtivité est la manière de persévérer dans son être, l'enjeu étant bien sûr de quitter le champ de la survie pour découvrir celui de la vie bonne." p.22

"Autrement dit, si la furtivité est à poser du côté de la résistance à la liquidité, c'est qu'elle propose une forme de solidarité, celle de l'humus, de la terre, de ce qui demeure inappropriable, hors de captation, de ce qui se dérobe. Les outils sont multiples aujourd'hui pour organiser cette dérobade, la dénormalisation en étant un parmi tant d'autres. Avec toujours cet objectif de force vitale ancrée, autrement dit, de stabilité dans le monde actuel dégradé, instable, impropre, parcouru par de multiples failles systémiques.

Demeurer, faire sol, reste un défi et surtout un droit.

Le mode furtif n'est pas qu'une simple réaction. Nous y avons été contraints, mais il s'était transformé en potentialité, en nouvel usage du monde, avec des externalités négatives très faibles sur l'environnement. Certes, il fallait échapper au contrôle panoptique ambiant, à la mise sous catégorisation, à l'évaluation toujours pensée selon des indicateurs à la légitimité hémiplegique ; mais il fallait aussi créer des modes d'apparition de ce que l'on n'avait pas vu venir. Du moins faciliter cet événement, celui qu'on n'attendait pas." p.22-23

ne cherche pas le compromis, assume la tension et la négociation, s'en extirpe dès qu'il peut, renverse le rapport de forces en inspirant de nouveaux comportements, innove, produit du capacitare là où la plupart ne voient que le vulnérable, profite des cécités pour faire advenir l'événement autre... et se maintient comme il peut grâce à sa fibre homéostatique.« p.24



Homéostasie

« Ma sculpture dirait...

- ... je suis cachée et au contact de l'humus »
- ... confiance et équilibre »
- ... ancrée, plus de force qu'imaginé, au centre »
- ... avec les autres »
- ... méditation »
- ... équilibre collectif »
- ... vers de terre, animal sacré, sol vivant »
- ... pleine conscience »
- ... dedans et dehors »
- ... je m'ancre et je fais le lien »
- ... la vie est mouvement (l'ami est mouvement) »

« Je ressens...

Poser, reposer, **déposer** »



LA VIE FURTIVE

"Dans un premier temps, c'était un simple acte de résistance et de refondation de la liberté individuelle et publique, ensevelie sous la tyrannie de la traçabilité. Les droits universels de l'homme n'ont pas sanctifié la liberté d'être tracé mais la liberté en toute discrétion, du moment qu'elle n'interfère pas avec les règles communes admises par l'État de droit. Cette liberté n'est plus. Mais l'enterrer était inacceptable, tant elle est précieuse pour nos sociétés, le maintien de nos droits, sans parler de notre santé. Il fallait retrouver la possibilité d'être sous les radars. Il fallait être furtifs." p. 18-19



"Vinciane Despret, avec son ode géniale au poulpe, tel un Lautréamont contemporain, nous avait aussi confirmés dans l'idée de poursuivre la tâche furtive : « Les poulpes excellent dans l'art de la furtivité, ils en seraient les grands inventeurs. Ils ne cessent de changer de forme et de couleur, et leur usage des lieux n'échappe pas à cette règle : les seules habitudes qu'on puisse connaître aux poulpes [...], c'est leur manie sans cesse de rompre avec elles [...] car les poulpes ne peuvent imaginer d'autres modes d'expression que le furtif [...] il faut garder en mémoire le fait que, où qu'il soit, et quelle que soit la situation, un poulpe se demande toujours : "Y a-t-il une issue ?", et cela contamine tous ses gestes, tous ses rapports au monde." p.20

"Ou comment les enseignements conjoints de l'écrivain Damasio et du neuroscientifique Damasio allaient nous permettre d'inventer une technique de furtivité, de maintien au monde, en consolidant nos pouvoirs d'agir et nos libertés. Il fallait être furtifs pour éviter d'être emprisonnés ou simplement empêchés et toujours volés. Le Verstohlen, c'était d'abord cela : avoir le droit de demeurer par le prendre soin, avoir le droit d'agir et de transformer le monde sans subir la domination et la confiscation incessante de la décision politique, ne pas être en danger, posséder en partage, faire surgir le réel dans les interstices de l'invisible."

(...)

"Antonio Damasio a été, avec d'autres, un auteur pour réhabiliter les émotions, et surtout leur (re)donner un rang « cognitif », au sens où elles sont inséparables des cognitions et des habilités à produire une décision" p.19

(...)

"Dans ses écrits, Alain Damasio n'a nullement fait des furtifs des êtres « fantomatiques » mais précisément des êtres à l'instinct vital hors norme, à la capacité homéostasique ultra-créatrice, et qui traversent les zones de dévastation pour mieux les contrer. Des êtres brisés inauguralement par la douleur de la perte, mais qui demeurent des pionniers d'un futur plus réflexif et critique que celui qu'on nous promet et vend quotidiennement. « L'angle mort est leur lieu de vie »" p.20



La vie furtive

« Ma sculpture dirait...

- ... agilité et persévérance »
- ... penser instinctivement avec le cœur »
- ... communiquer sa joie »
- ... j'évolue en mouvement fluide »
- ... vivons heureux, vivons cachés »
- ... le flambeau de la liberté ne s'éteindra jamais»
- ... l'œil qui frise avant de dire une bêtise »
- ... mouvements et ondes sur la frontière »
- ... ne rien lâcher »
- ... le pied de nez, c'est la base ! »
- ... interstices (dans le coin) »

« Je ressens...

Émulation, étonnement – texte et posture.
Puissance solide – Ca me fait des frissons »



LE CLIMAT DE SOIN

Passer à l'échelle

"Un des grands enjeux actuels est le passage à l'échelle, la question de l'impact transformateur, alors même que nous ne pouvons plus utiliser les voies de la massification standard, qui sont indissociables de processus de production et de consommation trop voraces en matière de ressources et trop réificateurs pour les sujets." p.11

"On pourrait ici d'ailleurs considérer que le « climat de soin » est aussi l'expression-synthèse du Verstohlen, ce vers quoi notre chaire tend, ce qu'elle cherche à territorialiser. « Climat de soin » raconte une sorte de combinaison collective et personnelle, à chaque fois réinventée, et poursuivant des formes héritées ; elle est une sorte d'équation, de formule mathématique, symbolique et politique, pour dire autrement la mise en réseau des dix points de la charte." p.13

"C'était sorti comme une interjection : « pas de soin du climat sans climat de soin », comme une évidence, un rappel à l'ordre qui mettait à nu – en fait – le caractère brutal, aliéné dudit ordre ambiant, précisément celui qui détruit le climat terrestre et qui ne comprend pas – ou ne veut pas comprendre – que le « climat », l'« atmosphère » sont indissociables du système Terre et des activités humaines qui orientent et désorientent l'équilibre des écosystèmes naturels.

(...) aller vers une prise en considération beaucoup plus généreuse des territoires et des organisations humaines attenantes. Il fallait créer un climat de soin.

Ainsi, le climat de soin correspond à la fois à une méthode et à un territoire, une sorte d'écosystème (...)" p 11



CYNTHIA
FLEURY
& ANTOINE
FENOGLIO
CE QUI NE PEUT
ÊTRE VOLÉ
CHARTRE DU VERSTOHLLEN

Climat de soin

« Ma sculpture dirait...

- ... tisser dans tous les sens »
- ... mise en réseau du soin »
- ... je réconforte, j'accueille, j'englobe »
- ... protection unifiée de la terre »
- ... se libérer de nos habitudes pour se relever avec la terre »
- ... j'observe »
- ... prendre soin de manière systémique »
- ... infiniment grand dans infiniment petit»
- ... protection, réflexion, cogitation, innovation»
- ... j'ai mal aux bras. Bon sang, il y a tout !»
- ... prenons soin de laisser des espaces pour permettre la liberté des uns et des autres »

« Je ressens...

Conscientiser, agir, réparer. Envie d'y croire, d'espoir.
Les statues me donnent de l'espoir »



ENQUÊTER

CYNTHIA
FLEURY
& ANTOINE
FENOGLIO
CE QUI NE PEUT
ÊTRE VOLÉ
CHARTRE DU VERSTOHLEN

Humanités démocratiques

"Développer un projet censé être ancré dans un territoire sans connaître les ressorts de celui-ci, ses identités, ses récits, ses blessures, ses rythmes vitaux, le voue au « hors sol », à la greffe qui ne prend pas.

Connaître ne signifie pas se soumettre au « connu », mais comprendre « ce » qui demeure ici et maintenant, et comment, de manière furtive et homéostatique, se transforme en conditions de possibilités du réel à venir. Ce grand travail d'enquête permet d'associer les parties prenantes, jusqu'aux plus invisibles, sans parler de celles à venir. L'enquête est par définition le grand outil méthodologique des sciences humaines et sociales, (...) On oublie trop souvent que dans la modélisation des « communs », il y a certes la ressource à préserver – par un mode de propriété spécifique – mais il y a aussi la communauté des garants à édifier, grâce à des valeurs, des règles, des comportements, des gouvernances singulières, des jeux, soit tout ce qui pourra stabiliser cette dynamique régulatrice, protectrice, de l'endroit." p.25

"Nos enquêtes sont donc davantage qu'à l'accoutumée tournées vers la vulnérabilité, vers ce qui s'est effondré, ce qui s'effondre, le traumatique, le stigmatisé, alors même qu'il est souvent un « avant-poste » des modes dégradés futurs, ou plus simplement le symptôme de dysfonctionnements plus collectifs qu'il serait bon de cesser de nier." p.26-27

"Lorsque l'on aménage un lieu, un paysage, lorsque l'on conçoit un service, un protocole... il faut s'occuper de ses habitants, de ses publics, de ses patients et médecins, de ses espèces végétales et animales. Anciens, actuels, et futurs. Cela semble une évidence, c'est surtout une nécessité." p.24



"Le moment de l'enquête n'est donc pas un seul moment de collecte des données et de rencontres, c'est déjà l'occasion d'une expérience d'habitation, d'un vécu du lieu, en tant que partie prenante. Cette enquête-là n'a pas pour but de se substituer aux enquêtes publiques, de type plus scientifique, voire participatif, qui sont nécessaires à l'élaboration des programmes des politiques publiques. C'est un processus plus furtif, plus endogène, d'approche qualitative, s'échelonnant sur un temps plus long, indissociable d'un récit." p.28

Enquêter

« Ma sculpture dirait...

- ... j'ai besoin de voir ce que l'on a sous les pieds. Ce qui s'est passé avant. Être au plus près »
- ... tricoter et faire ensemble »
- ... suivez la fourmi elle va vous montrer »
- ... recherche d'équilibre »
- ... plonger, s'immerger, écouter »
- ... j'étudie pour prendre de la hauteur »
- ... j'active tous mes sens »
- ... prendre la distance pour agir »
- ... réfléchir où mettre la tête »
- ... j'habite aussi ici (mouvement) »
- ... dedans, dehors, posée, cœur ouvert »

« Je ressens...

Besoin de connexion, sentiments mélangés. Connexion globale au vivant de manière globale. Mélange d'émotions – Joie (et c'est bizarre) – Joie de la connexion»



LE COMPAGNONNAGE

Faire institution



"[Le compagnonnage] demeure un idéal communautaire, fraternel, qui mêle étroitement les émancipations individuelle et collective, qui incorpore les épreuves de la vie et de l'éducation dans un même parcours, qui ne dissocie pas apprentissage et principe d'individuation (...)

Le compagnonnage peut ici se constituer de différentes façons : indissociablement de l'enquête et de la constitution future des parties prenantes de la gouvernance des communs, ou de tel ou tel établissement. Il renvoie à l'ensemble des liens qui se sont édifiés en fonction des échelles activées – locales, nationales, internationales, digitales, symboliques. Il ne s'arrête pas aux frontières du vivant et peut s'ouvrir aux morts, ou à tout autre élément passé, comme au non-humain. (...) Nous formons communauté, compagnonnage avec l'ensemble du vivant, dans sa pluralité, non pour rendre équivalents les rapports qui nous unissent, mais pour les expérimenter de façon plus subtile et dense." p.28-29

"En évoquant les poètes pour dessiner les contours de la communauté des compagnons, on laisse entrevoir les formes secrètes et silencieuses qui les unissent, les formes créatrices, les formes libres surtout (...).

Les compagnons cherchent à modéliser le Verstohlen autour de trois axes : enquêter, expérimenter (proof of care), déployer (climat de soin) pour édifier des formes institutionnelles furtives qui garantissent une forme de propriété à ceux qui prennent soin, qui entretiennent le lieu naturel et patrimonial, mais aussi les communautés vivantes et mobiles qui l'inspirent.

Plus que la conservation, les gestes premiers sont ceux de la transmission, du partage et du soin porté au maintien des potentialités biotiques dudit territoire, en incluant l'humain, ou plutôt l'humanisme, dans celles-ci, pour qu'elles demeurent les plus qualitatives possibles." p.31

Compagnonnage

« Ma sculpture dirait...

- ... je partage »
- ... j'aime accompagner et être accompagnée »
- ... partage et connexions »
- ... je me relie »
- ... faire pour et avec les gens »
- ... tendre et tenir la main »
- ... quoi qu'il soit je trouve un compagnon »
- ... peu importe vers où on regarde, on est relié »
- ... partage »
- ... communication et accompagnement »
- ... j'observe et je ressens de la joie »

« Je ressens... Complémentarité »



Fresque

« Ma sculpture dirait...

- ... nous sommes la fresque du vivant »
- ... laissons des traces »
- ... globalité »
- ... l’empreinte du vivant »
- ... créer ensemble de la joie et de la complicité »
- ... construction »
- ... mettre en récit nos histoires »
- ... partir et devenir »
- ... relier, faire réseau en prenant l’appui du passé et de l’avenir »
- ... recherche boussole »
- ... je demeure et je deviens ?»

« Je ressens...

La nouvelle gouvernance sera basée sur nos différences, le partage et le vivant »



10h40 – Sculptures sociales de l'art de la furtivité



L'ART DE LA FURTIVITÉ
OU
COMMENT ÉCHAPPER AUX POUVOIRS EN PLACE
EN ATTRAPANT SOI-MÊME ET ENSEMBLE DU POUVOIR POUR UNE VIE BONNE

*Chercher les angles morts
Passer sous les radars
Utiliser le chaos
Concevoir une variabilité totale des solutions
Faire avec les murs, creuser, passer à côté
Penser iceberg : ce que l'on rend visible et ce qu'on laisse invisible, créer des modes d'apparition
Laisser dépasser des choses sexy accessibles
Multiplier les parties prenantes
Cultiver les réseaux informels
Aller vite avant que les choses ne cristallisent
Inventer des niveaux de légitimation que l'on va pouvoir rendre robustes
Toujours avoir (au moins) une issue préparée
Avoir une stratégie d'alliances et de compagnonnage
Multiplier les terrains pour ne pas se faire bloquer sur un terrain
Travailler en réseau à toutes les échelles
Flouter les cadres
Veiller à l'éclectisme des références : art, architecture, littérature, collages, danse, poésie...
Prendre soin de nos mots : trouver une terminologie nouvelle ou se justifier dans celles qui existent
Identifier les projets qui rassemblent et inspirent
Travailler des projets ou des échelles qui n'intéressent pas la technocratie ou les algorithmes... mais très humains
Enrichir la généalogie du projet
Organiser des plaidoyers, poser des choses, prévoir des lois
Matérialiser pour lutter contre la vie liquide
Lâcher l'imaginaire de la maîtrise
Être à l'écoute de ses propres vulnérabilités
Ne pas savoir, explorer l'inédit, enquêter
Partager les ressources
Apporter des ressources
Savoir (rece)voir les ressources qui viennent d'autres univers
Ne pas (toujours) demander l'autorisation
Faire des choses qui nous mettent en joie avec celles et ceux en qui on a confiance
Activer les désirs
Célébrer et penser les rituels (de la vie et de la mort)
Penser sobre
User de numérique éthique
S'accorder des espaces temps de régénération, ré-intégration
S'inspirer du vivant (biomimétisme)
Rester en vie*

Julie Chabaud - DIU Philo, éthique et design with care - Mars 2023 - CC by SA - <https://labofurtif.xyz>

Lecture individuelle après la pause.

Consigne : « garder ce qui vous parle, vous met en mouvement ou en énergie »

Puis l'incarner en 4D avec son corps.

Une fois la posture stabilisée, formuler une phrase qui commence par « mon corps dit... »



Mon corps dit...

« Mon corps dit...



... art, peinture, courant différent, monter, descendre une échelle, se cacher et sortir à découvert – Bondir de joie »

... quoi qu'il arrive, rester en vie, s'animer, chercher le désir, on s'en fout on a envie, et que ça dure longtemps »

... envie d'y croire mais peur d'enfreindre la loi (blocage pour moi »

... capacité et souplesse à faire ensemble »

... s'ouvrir, se reconnecter et se surpasser »

... décider de faire ce pas de côté »

... la malice du Taiji confirmée»

... passer sous les radars, entre les choses (mais posture inconfortable »

... partie de cache-cache, malice (mais inconfort corporel) »

... avancer, occuper son espace, et mouvement de bercer, mouvement rond, en douceur. Plein de corps qui ont envie de bouger, de se bercer»

... fluidité et ouverture »

... ancré et fluide – Chercher à s'adapter »



Débrief furtif (1)

On se remet en cercle.

Premier tour de cercle autour de la première question : « **Qu'est-ce que cela fait changer en nous par rapport à notre rôle réel de faiseur de changement ?** »

« Attente initiale rigide d'une définition de la furtivité. Je ne l'ai pas et c'est très bien. Mais j'ai des ressentis, c'est une notion qui peut grandir, qui va évoluer. Je me sens à l'aise »

« Curiosité et ouverture. Encore plus d'ouverture le fait de passer par le corps. Ressenti agréable. Je me suis sentie à ma place de faire des choses un peu décalées pour moi. Et pourtant je sens que c'est bien et une normalité. Je me sens bien. Un peu de retenue pour moi, peut être faudrait-il faire cela pieds nus ? »

« J'avais fait la lecture individuelle et intello. Là, lecture collective et corporelle. Ca me remet une petite pièce dans la machine. Ca fait du bien de lever la tête. Cultiver le désir, plaisir et convivialité. C'est mon moteur. Je me sens capable d'aborder ces sujets avec ces outils-là. »

« Arrivée avec l'envie de découverte. Je retrouve des éléments qui me parlent plus l'approche par le corps : plein de visions différentes qui se rejoignent et des petits éléments de référence à intégrer »

« Je suis arrivée avec curiosité, recherche de définition. Je me sens apaisée. Autre manière de faire des ateliers »

« J'avais lu la charte mais j'étais restée avec le sentiment de ne pas avoir tout saisi. C'est important d'expérimenter à plusieurs. Joie et confiance d'entendre tous les mots que l'on ressent »

« Je suis arrivé fatigué. Cela me fait du bien. Sortir du cadre et expérimenter avec le corps donne confiance. Apaisant »

« Contente d'avoir vécu la reconnexion au corps. Cela dit des choses plus vraies que ce que la tête veut nous faire croire. Moi j'ai besoin de respecter la loi, ça m'a fait penser à l'anarchie. C'est un gros frein pour moi. J'ai un truc là, je ne sais pas comment m'en occuper... »

« Ce qui a bougé : une forme d'aisance. Sensation hyper agréable de relâchement. Cette expérience avec ce contenu là, ça va le faire ! »

« Nos corps ont beaucoup d'intelligence collective. Des phrases poético-puissantes. Bercer associé à la furtivité, c'est une proposition très riche qui apporte de la douceur. Et j'ai bien aimé faire la poule... »

« Super bien, alignée, dynamisée, en joie. Beaucoup aimé. Vient compléter mon approche arts plastiques. Les éléments de la charte s'imprègnent en moi. Envie de toucher tout le monde. J'avais envie de faire corps avec tout le monde »

Débrief furtif (2)

Deuxième tour de cercle autour d'une autre question : « **Comment ce que votre corps a fait vous a informé ? Quelles questions cela vous pose dans votre réel ?** »

« qu'est-ce que ça me pose comme question dans ma pratique ? On a vu que cela pouvait être joyeux »

« Comment on se reconnaît entre furtifs ? Je pense que tout le monde est furtif mais beaucoup se le cachent, c'est une spécificité du vivant. Principe de joie vient d'une logique de retrouver la furtivité dans les autres et dans soi »

« Comment j'arrive à aller titiller cette furtivité chez les individus avec l'art thérapie ? Pour l'installer en collectif. »

« On s'est autorisé beaucoup de choses assez rapidement dès qu'on s'est mis à marcher. Cela permet de lever beaucoup d'interdits et plus ça allait, plus on s'autorisait. Mettre le corps au centre (au début tu me dis de faire la statue, ma tête dit non-non-non). Question centrale de l'autorisation. Par le jeu... »

« Ca se cultive, ça se transmet. Ca s'entraîne, c'est possible. C'est vrai aussi dans notre posture parentale. Pieds de nez. Être canailles. »

« S'autoriser permet à d'autres de le faire. Cela amène de la diversité dans les postures visibles. »

« Diversité des postures qui sont toutes justes »

« Ma question : qu'est-ce qui t'amène à penser qu'on ne peut pas faire ça avec tout le monde ? On peut être subversif dans des lieux institutionnels (comme LaBase), on ne fait rien d'illégal ! »

« C'est un spectre, tu peux être dans un bout ou dans l'autre. »

« Je vais avoir besoin de reconnaître des alliés, des gens plus expérimentés, de me ressourcer avec des furtifs avancés : une furtif académie ? »

« Difficile de faire des sculptures. Beaucoup de mouvement, besoin d'avoir plusieurs bras, d'être dans la connexion »

« J'aimerais ne pas être invisible car j'ai envie que le système change. Ne pas aller dans la ligne droite directe et chercher là où sont les espaces pour passer, pour aller là où je veux aller.

« Cachée je ne voyais rien, dans les interstices je voyais tout »

« Caméléon c'est fatigant mais comme le poulpe, dans la furtivité on peut être nous-mêmes. On prend plus soin de nous. »

« J'ai me pas trop l'image sous les radars : je préfère l'idée d'être au dessus avec les jambes écartées pour qu'il ne me voit pas => Côté canaille ! »

Une impulsion avant de se quitter : incarner un poulpe géant pour l'art de la furtivité !



Merci !

Aux personnes inscrites : Julie, Carine, Armelle, Béatrice, Sylvie, Joseph, Claire, Léa, Anna et Jennifer

Aux co-animatrices Susana Avila et Emmanuelle Granados,
Transfosystémique <https://www.transfosystemique.fr/accueil>



Labofurtif.xyz

julie.chabaud@posteo.net